

<http://cinemateur01.com>

Cinémateur

Fiche n° 1687

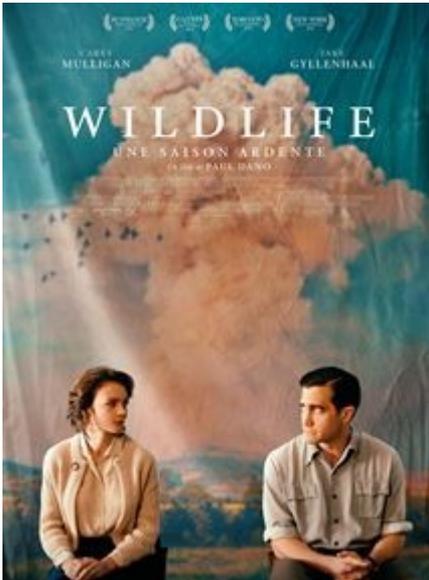
WILDLIFE

Date de sortie : 19 décembre 2018

Du 19 décembre au 1^{er} janvier 2019

de Paul DANO

avec Carey Mulligan, Jake Gyllenhaal, Ed Oxenbould



Cannes 2018 : « Wildlife », les désillusions d'un couple dans une Amérique mélancolique

En ouverture de la Semaine de la critique, le film de Paul Dano relate l'émancipation d'une femme (Carey Mulligan) dans l'Amérique du début des années 1960

Dans les années 60, Joe, un adolescent de 14 ans, assiste impuissant à la lente dégradation des rapports entre son père et sa mère.

Wildlife, le film d'ouverture de la Semaine de la critique, de l'acteur américain Paul Dano, est d'abord une chronique du couple qui vacille, thématique « forte » de l'édition cannoise 2018. Ce premier long-métrage est ensuite une histoire étonnante, celle de l'émancipation d'une femme dans l'Amérique du tout début des années 1960 : Jeannette, interprétée par Carey Mulligan, se met à travailler, alors que son mari, joueur de golf (Jake Gyllenhaal), a perdu son travail et ne s'en remet pas. Dès lors, plus rien ne sera comme avant.

« Je sens que je dois me réveiller », confie la mère à Joe, son fils unique de 14 ans – Ed Oxenbould, révélé dans *The Visit* (2015), du réalisateur d'origine indienne M. Night Shyamalan. Devant un adolescent sensible qui absorbe tout comme une éponge, les parents débattent leurs déboires. Le drame conjugal est vécu par le trio, installant une tension psychologique un peu malsaine. Joe pourrait mal tourner. C'est le contraire qui se produit. Quand le père s'en va et que la mère, traversée par ses propres turbulences amoureuses, n'est plus le point d'ancrage qu'elle était, c'est lui qui devient l'homme de la maison.

Petits bouts de rêve américain

Wildlife est le tableau d'une Amérique mélancolique, qui endure sa peine, rêve d'élévation sociale et attend son tour. Le scénario a été coécrit par Paul Dano et Zoe Kazan – actrice, dramaturge, productrice, elle est aussi la compagne de Paul Dano et la petite-fille d'Elia Kazan – à partir du roman de Richard Ford, *Une saison ardente* (L'Olivier, 1991). Les images de diners, de maisons en bois, d'échoppes désertes se succèdent comme autant de clins d'œil à Edward Hopper (1882-1967), peintre du réalisme américain et des classes moyennes. Est-ce cette référence, très présente, qui finit par figer un peu le film ? Le cadre est soigné, l'image propre, surtout lorsqu'il s'agit de mettre en scène les parents, d'anciens beaux gosses qui espèrent toujours atteindre leur rêve.

Joe, le fils au physique plutôt ingrat, qui assume ne pas aimer le foot et voit tout se déliter autour de lui, a compris qu'il n'y a plus de voie tracée. Il y a donc matière à flotter. C'est avec lui que le film trouve ses moments de poésie, lorsque le gamin s'échappe après les cours avec sa copine et se construit jour après jour sans véritable modèle parental. Détail jubilatoire de l'histoire : pour gagner un peu d'argent, Joe est

employé dans un studio de photo, où il immortalise des petits bouts de rêve américain, un mariage, une famille endimanchée, etc. L'illusion se fige sur les clichés. Ce qui compte, c'est le moment, lui explique son vieux patron. Alors, quand le film touche à sa fin et paraît s'enfoncer dans un mauvais mélo, c'est Joe qui démêle le scénario en tirant un portrait, comme on tire les ficelles.

Clarisse Fabre – Le Monde

QUI ?

Acteur indissociable du cinéma indépendant US contemporain, Paul Dano se lance dans la réalisation avec son premier film **Wildlife**. À seulement 32 ans, l'acteur qui s'est fait connaître du grand public avec *Little Miss Sunshine* et *There Will Be Blood*, a su se construire une carrière allant de seconds rôles dans des films de prestiges (*Looper*, *Prisoners*, *Twelve Years a Slave*) à des choix audacieux dans des films suscitant un certain buzz (*Swiss Army Man* et *Okja* – prochainement sur Netflix).

En passant derrière la caméra, il rejoint la longue liste des acteurs de sa génération ayant ajouté la case « réalisateur » à leur CV, après James Franco, Ryan Gosling ou Joseph Gordon-Levitt.

Paul Dano s'est entouré de visages familiers, avec sa compagne Zoe Kazan à l'adaptation du scénario et Jake Gyllenhaal et Carey Mulligan dans les rôles principaux, acteurs avec qui il avait tourné dans *Prisoners* et *Brothers*. L'histoire n'est d'ailleurs pas sans rappeler le pitch de *Brothers* qui voyait une femme se rapprochant de son beau-frère, pensant son mari disparu. À moins que la mise en scène lorgne plus vers *Les Noces Rebelles*, le brillant drame domestique de Sam Mendes.

Après une période en état de grâce, ayant enchaîné *Never Let Me Go*, *Shame*, *Drive* et *Inside Llewyn Davis*, Carey Mulligan s'était faite plus rare ces trois dernières années. On ne peut donc cacher notre excitation de la retrouver au cœur d'un tel projet, aux côtés de Jake Gyllenhaal (qui co-produit le film).

QUOI ?

Wildlife est l'adaptation d'un roman de l'écrivain américain Richard Ford paru en 1990 (publié sous le nom *Une Saison Ardente* en France). Ce grand auteur classique qui s'inscrit dans la lignée de son compatriote Philip Roth s'est vu décerné le Prix Pulitzer en 1996 pour l'un de ses romans. Autant dire que la base de travail est solide et le défi immense.

Wildlife raconte l'histoire de Joe, un ado de 16 ans, et de sa famille durant l'automne 1960 dans le Montana. Au cours de cette période, son père se porte volontaire lorsqu'un feu éclate dans la région. Une absence de 3 jours qui verra naître une histoire d'amour entre sa mère et un homme du coin, avant le retour du père découvrant cette liaison. L'histoire devrait être raconté du point de vue de l'adolescent, qui sera interprété par Ed Oxenbould vu dans *The Visit*.



Le bleu du Miroir



PALME D'OR
FESTIVAL DE CANNES



Jusqu'au 1^{er} janvier....